

MONTREAL, OCTOBRE 1877.

## PARTIE NON-OFFICIELLE.

## Travaux du Mois.

L'espace à notre disposition dans ce numéro nous force d'être court. Nous répéterons cependant ce que nous avons déjà dit. Voulez-vous détruire les mauvaises herbes dans les champs à mettre en légumes l'an prochain? Déchaussez. Un labour très-mince, ou quelques coups de bouleverseur, un bon hersage et un coup de rouleau à cette saison feront germer et pousser toutes les mauvaises graines à la surface de la terre. Une fois levées, un bon labour d'automne les détruira toutes, et vos sarclages seront diminués des deux tiers au printemps, votre champ restera net, et les récoltes qui survront, pendant plusieurs années, seront meilleures.

*Labours d'automne.*—Faites le plus possible de bons labours d'automne. Dans notre climat où la saison du travail de la terre est si courte, les labours d'automne sont indispensables, pour le plus grand succès, partout, excepté cependant sur les terres mondées. Dans presque tous les autres cas, même dans les terres sablonneuses et les terres blanches qui se lavent, les labours d'automne seront très-utiles, à la condition d'enterrer le grain au bouleverseur, (pour cet instrument voir page 22, No. 2 du journal.)

*Récolte des légumes.*—Hâtez la récolte de vos légumes. Les patates mûres, laissées en terre dans une saison pluvieuse, se gâteront le plus souvent. Si le temps est pluvieux, mettez vos patates en taquets étroits sur le champ, et couvrez-les de paille et de terre. Elles sécheront, et le triage pourra se faire avantageusement dans une belle journée d'automne.

Si vos caves à légumes sont humides, mettez quelques perches sur la terre, couvrez de vieilles planches légèrement espacées les unes des autres, et mettez également quelques planches contre les légumes et les murs, laissant un espace entre le mur et la planche. Dans les caves froides, ces précautions ont souvent sauvé de la gelée des quantités de légumes.

*Établir les animaux le soir.*—À cette saison les vaches sont bien mieux dans l'étable la nuit. Elle maintiendront ainsi leur lait beaucoup plus longtemps. On doit avoir soin également de ne pas laisser les animaux exposés aux pluies froides d'automne. On ne se doute pas du tort ainsi fait à tous les animaux.

*Fumiers.*—Cultivateurs, rappelez-vous que la richesse agricole d'un pays tient de près au plus ou moins d'intelligence apporté dans la conservation et l'augmentation des fumiers. Voulez-vous vous enrichir, améliorez la qualité des fumiers et prenez les moyens d'en augmenter la quantité. Voilà cependant un mérite bien méconnu dans notre Province, où les trois quarts, sinon les sept

huitièmes des fumiers se perdent. C'est donc les trois quarts des richesses agricoles du pays que l'on gaspille! Méditez cette assertion; et si vous avez des doutes à ce sujet, nous comptons les dissiper bientôt, dans nos prochains numéros.

## Labours.

Nous espérons rendre service aux cultivateurs, qui veulent labourer parfaitement, en publiant la traduction du meilleur travail que nous connaissions sur cette question si importante, et pourtant si négligée, des labours. Nous y insérons plusieurs gravures qui, nous l'espérons du moins, seront étudiées avec intérêt par tous ceux qui ont l'ambition de se perfectionner dans tous les détails du labourage. N'oublions pas que par la seule amélioration de nos labours, dans la Province de Québec, nous pourrions augmenter nos récoltes, chaque année, au montant de milliers de piastres dans chaque paroisse. C'est dire assez que ceux qui étudieront soigneusement le travail qui va suivre, n'auront pas perdu leur temps.

Nous représentons sur la page 57 une charrue qui tourne deux sillons à la fois et qui n'exige aucun travail de la part du laboureur. Trois chevaux suffisent pour la conduire, c'est donc un cheval et un homme de moins qu'il n'en faudrait pour deux charrues. Malheureusement ces charrues content cher, de \$50 à \$70 environ.

(Traduit du *Farmers Guide* (Guide du Cultivateur) pour le *Journal d'Agriculture*.)

## LA CHARRUE.

La charrue remplit pour le cultivateur la même fonction que la bêche pour le jardinier, les deux instruments servant à retourner le sol, et cette opération a pour but de rendre la terre friable et aussi de la rendre propre à recevoir l'engrais, de façon qu'une fois la terre préparée et ensemencée, il soit permis d'espérer obtenir une récolte parfaite.

## LA BÈCHE.

La bêche est un ustensile si simple dans sa construction, que son usage se comprend facilement sans explications. On enfonce la lame dans le sol, en appuyant avec le pied, on relève par le manche avec les deux mains, en emportant le plus de terre possible, et on dépose la pelletée en avant, de manière à intervertir le haut et le bas, pour que la partie qui se trouvait exposée à l'air soit déposée en bas, et pour que la partie qui se trouvait en bas soit à son tour exposée à l'air en haut. Cette opération peut être faite de la manière la plus parfaite, en sorte qu'il serait inutile ou même oiseux de chercher à l'améliorer. Jusqu'à présent, la bêche n'a été employée qu'à la main, et constitue ainsi un instrument entièrement sous le contrôle direct de l'homme, quoique des essais aient été faits pour appliquer à son action la force des chevaux: aucune machine motrice ne peut entrer en concurrence avec la force humaine appliquée, dans